



Nzela ya Lobi

GRATUIT

Le journal de la coopération belge à l'Est de Kinshasa

Lokasa ya bandeko ya Belgique na Est ya Kinshasa

Bimestriel GRATUIT

n°3: novembre-décembre 2007

EPEKISANI KOTEKAMA

Sommaire

Actualité:

- crash de l'Antonov à Kingasani. pp 2-3
- Table-ronde sur le désenclavement de Kisenso. p. 3
- Une commission mixte pour les travaux de l'av. de la Paix. p. 3
- Dossier: le marché Ngandu à Kimbanseke. pp 4-5

PAIDECO:

- Dossier: 18 chantiers de LAE terminés à Kisenso. Pp. 6-7
- Kimbanseke: visite photographique de quelques chantiers. p. 8
- Pas de travail sans rémunération! p. 9
- Dossier: la formation dans un contexte de décentralisation. pp. 10-11
- axe Ndjoku: création d'une plateforme d'ONG. p. 11
- C.C.D.: présentation des membres (suite). p. 12

Santé (p. 13)

- La maladie du sommeil sévit à Kinshasa.
- La mutuelle de santé arrive à Kisenso.

Economie (pp. 14-15)

Le guichet d'économie locale au service de votre entreprise

Nouvelles de province (pp. 16-17): Atelier genre au Bas-Congo.

Sport (p. 18):

- Etat des lieux du sport à Kimbanseke
- Le stade municipal de Kisenso a perdu son éclat.

Divers (p.19): courrier des lecteurs; l'équipe du PAIDECO s'agrandit; visite de chantiers du PAIDECO.

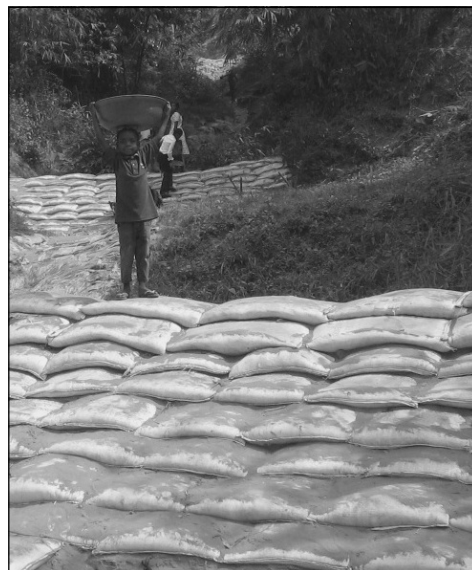
18 chantiers de lutte anti-érosive achevés à Kisenso

A Kisenso, les sacs remplis de sable et marqués de l'insigne CTB font désormais partie du paysage. Peu importe le quartier dans lequel on se trouve, les Kisensois tombent inmanquablement sur ces grands sacs en toile au détour de l'une ou l'autre rue.

Remplis de sable, ils servent à lutter contre l'érosion, ce grand fléau qui menace Kisenso en cette période de pluie. Avec ces sacs, les travailleurs Kisensois ont construit des bassins de rétention d'eau, des glissières ou encore des murs de soutènement. Déjà à l'époque du F.S.U. (Fonds social urbain, l'ancêtre du PAIDECO), la population Kisensoise avait déclaré la lutte anti-érosive comme l'un des grands enjeux pour le développement de sa commune. Dans la même suite logique, le PAIDECO vient à son tour d'apporter une grande contribution dans ce domaine en finançant 18 ouvrages dans cette même municipalité, pour un budget total de 278.364 € (200 millions FC).

La LAE : beaucoup d'impact pour un prix raisonnable

278.364 euros, c'est le budget équivalent à la construction de 8 écoles, ou encore de 23 bureaux de quartier en dur. Pourtant, la LAE ne demande pas énormément de moyens matériels. A quoi peut donc avoir servi cet argent ? On pense tout d'abord aux salaires des tout-travaux qui représentent près de 50% du budget total. La lutte anti-érosive demande en effet énormément de main-d'oeuvre quand on travaille selon la méthode HIMO (haute intensité



de main d'oeuvre). Non seulement ces 18 ouvrages ont permis de régler des cas prioritaires dans chaque quartier, protégeant des parcelles ou des rues entières contre la furie des eaux pluviales; mais ils ont aussi permis d'injecter directement la somme de plus de 150.000 \$ dans les mains des Kisensois.

Ensuite, le second investissement nécessaire à la LAE, c'est bien sûr l'achat des sacs que l'on remplit de sable, et dont la superposition permet de stabiliser le sol en cas de pluie. Et les besoins en sacs sont énormes : pour les 18 chantiers récemment achevés, il aura fallu près de 357.000

Suite page 6

L'éditorial d'Hervé Corbel, conseiller technique principal du PAIDECO-Kinshasa

« Evaluer la qualité du service rendu à la population, un enjeu important »

Chers amis lecteurs, je voulais vous parler aujourd'hui d'une activité essentielle que nous devons mener ensemble pour améliorer la qualité des services rendus par la l'administration communale à la population. Il est temps, dans le contexte de la décentralisation et de l'organisation prochaine d'élections locales de mettre en place un mécanisme d'auto évaluation réciproque des services communaux.

D'un côté nous avons en quelque sorte les producteurs de services, c'est-à-dire l'administration communale, dont le visage et l'organisation devraient donc changer dans un avenir proche. De l'autre côté nous avons les consommateurs de service, c'est-à-dire les habitants des communes, qui attendent à juste titre une amélioration de la qualité des services rendus par l'administration au sens large.

Ce mécanisme d'auto évaluation concerne en fait les deux parties ; si par exemple je dois évaluer la qualité du service des affaires sociales de l'administration communale, je peux demander aux agents de ce service, connaissant en détail ce que devrait être leur rôle, de déterminer eux-mêmes les indicateurs de qualité et de performance de leur activités et d'évaluer eux-mêmes par une notation leur activité. De l'autre côté je vais demander aux citoyens ayant été en relation avec le service des affaires sociales d'évaluer la façon dont les agents de ce service ont répondu à leur attente, en conformité toujours avec ce que devraient être leur travail ;

Comme vous le voyez, c'est un vaste chantier et nous espérons pouvoir le faire avancer avec vous ; nous vous en reparlerons prochainement.



Site Web: www.btcctb.org Représentation en R.D.C: Avenue Colonel Ebeya, 15-17. Editeur responsable: PAIDECO-KIN

